

dit-il, du grand nombre d'athéistes ou gens qui n'ont aucune religion. Cette plainte a surtout paru depuis que les Belles-Lettres furent rétablies dans l'Occident, après la prise de Constantinople." Il ajoute, dans un autre endroit : " Vous ne sauriez ôter de l'esprit d'une infinité de gens..... que les mêmes hommes qui ont dissipé, dans notre siècle, les ténèbres que les scolastiques avaient répandues par toute l'Europe ¹, n'aient multiplié les esprits forts et ouvert la porte à l'athéisme et au pyrrhonisme, ou à la mécréance des plus grands mystères des chrétiens. Mais ce n'est pas seulement à l'étude de la philosophie que l'on impute l'irréligion, c'est aussi à celle des Belles-Lettres ; car on prétend que l'athéisme n'a commencé à se faire voir en France que sous le règne de François I^{er}, et qu'il commença de paraître en Italie lorsque les Humanistes y refleurirent..... Je ne trouve pas d'athées chez nous avant le règne de François I^{er}, ni en Italie qu'après la dernière prise de Constantinople, lorsque Argyropule, Théodore de Gaza, Georges de Trebizonde, avec les plus célèbres hommes de la Grèce, se retirèrent auprès du Duc de Florence. Ce qu'il y a de certain, c'est que la plupart des beaux esprits et des savants humanistes qui brillèrent en Italie lorsque les Belles-Lettres commencèrent à renaître, après la prise de Constantinople, n'avaient guère de religion."

Nous terminerons ces citations par le témoignage de Voltaire, qui nous a laissé, dans son *Essai sur les mœurs*, la généalogie des rationalistes. " Au quinzième siècle, dit-il, les théistes ou déicoles, plus attachés à Platon qu'à Jésus-Christ, plus philosophes que chrétiens, rejetèrent témérairement la révélation..... Ils étaient répandus dans toute l'Europe et ils se sont multipliés depuis en un excès prodigieux. C'est la seule religion sur la terre qui ait été la plus *plausible*. Composés, originairement, de philosophes qui se sont tous égarés d'une manière uniforme, passant ensuite dans l'ordre mitoyen de ceux qui vivent dans le loisir, attaché à une fortune bornée, elle est montée depuis chez les grands de tous les pays et elle a rarement descendu chez le peuple.

" A la même époque, un athéisme funeste, qui est le contraire du théisme, naquit encore dans presque toute l'Europe..... On prétend qu'alors il y avait plus d'athées en Italie qu'ailleurs. Cette espèce d'athéisme osa se montrer presque ouvertement en Italie vers le seizième siècle. Quant aux philosophes qui nient l'existence d'un Etre Suprême, ou n'admettent qu'un Dieu indifférent aux actions des hommes et ne punissant le crime que par ses suites naturelles, la crainte et le remords ; quant aux sceptiques qui, laissant à l'écart ces questions *insolubles*, se sont bornés à enseigner une

¹ En sa double qualité de protestant et de sceptique, Bayle devait professer naturellement peu d'estime pour le moyen-âge, époque remarquable de foi ; si nous le citons, ainsi que Voltaire, qui, lui aussi, dans les textes que nous rapportons de lui, laisse échapper des expressions très-louches, c'est comme historiographe du rationalisme et non autrement. — (Note de l'auteur.)